

CHAPITRE 1

Un petit carton gris Bordé de noir

On vient de recevoir un faire-part de mariage : Anémone Dupont se marie. C'est inimaginable, impensable, mais très probable.

Anémone est ma voisine, c'est aussi la femme de ma vie. Elle a 26 ans, j'en ai 16 et je l'aime depuis que j'en ai 8. Elle se marie, et pas avec n'importe qui : avec Jérémie Desgagnés, le grand nono à la décapotable rouge. Elle aurait choisi n'importe qui d'autre, un mécanicien, un dentiste, un boucher, un boulanger, je ne dis pas que j'aurais compris mais bon, chacun ses goûts, c'est ce que j'aurais pensé avant de sauter dans un avion pour me faire moine bouddhiste au Tibet ou ermite en Asie.

Mais elle a choisi le grand nono. À 16 ans, on commence à savoir ce que l'on vaut et je vous assure que je le vaudrais 100 fois. Peut-être pas physiquement, non. Le type est baraqué comme une armoire à glace, il est tout en muscles et très bronzé. Moi, je suis plutôt du type indéterminé. Rouquin tirant sur le blond, modérément beau et pas du tout bronzé – sous une ampoule de 40 watts, ma peau rougit. Iréna, la mère d'Anémone, grande spécialiste des plantes, dirait que je suis en germe, c'est-à-dire pas grand-chose pour l'instant, mais plein de promesses pour l'avenir.

On ne s'apprécie pas beaucoup, Iréna et moi. Mais elle possède deux qualités : sa fille et le fait qu'elle non plus n'aime pas le bronzé. L'autre jour, je les ai entendus discuter, son mari et elle :

- Cette manie qu'il a de se balader nu-pieds ! se plaignait Iréna.
- L'été achève, rétorquait patiemment Édouard. Il va bien finir par se chauffer.
- Ça ne te dérange pas que notre fille se marie avec un va-nu-pieds ?

– Je te rappelle qu'on lui a déjà volé une de ses baskets et que tu as jeté l'autre à la poubelle. Les deux, en fait.

Bref, elle n'a pas plus envie que moi de voir sa fille mariée au va-nu-pieds et depuis quelques semaines, elle multiplie les comportements bizarres. Chaque fois qu'elle passe devant Clepto, notre chien, elle s'excuse et l'appelle Jean – Jean, c'est mon nom –, et l'autre jour, elle a déclaré à Adèle, ma mère, que son jardin avait « un je ne sais quoi de sauvage et de totalement anarchique qui ferait pâlir de jalousie les jardiniers de Versailles ». C'est le monde à l'envers, parce qu'Iréna tient pour acquis que, comme jardinière, il n'y a pas plus nulle que ma mère.

Revenons au faire-part. Il aurait été tellement simple pour Iréna de nous le donner en mains propres. Mais non ! Il nous est parvenu dans une enveloppe grise, couleur qui n'annonce rien de bon, en tout cas pas l'allégresse qu'un mariage doit normalement susciter chez les proches. Mais le pire n'est pas là. Le pire, c'est le texte, sa formulation. Et le caractère utilisé : du

Niagara solid. Je ne sais pas si vous avez déjà lu un texte en Niagara solid. C'est sec, droit, serré et dur à lire. Encore s'il avait été rédigé en gros caractères, mais non. C'était petit, sans couleur précise et ça ressemblait à peu près à ça :

Monsieur et madame Édouard Dupont vous annoncent
le mariage de leur fille Anémone avec Jérémie Desgagnés.
La cérémonie aura lieu le 17 novembre
à l'église Saint-Trifon, à Crèvecoeur.
Une très brève réception suivra la cérémonie.

D'abord, on n'a rien vu. Vous non plus, j'en suis sûr. Penchés tous les quatre sur le petit carton gris bordé de noir, on essayait de déchiffrer les chiures de mouche imprimées en beige. Croyant à un début de presbytie, mes parents ont discrètement reculé la tête dans l'espoir de décrypter le message. Les sourcils froncés, ma sœur Claude et moi, on travaillait ferme.

– Il me semble qu'il y a un D juste là, ai-je dit en pointant du doigt une lettre un peu plus grosse que les autres.

– Moi, je vois un Z, a dit ma sœur.

Après dix minutes de pur embarras, Jean-Claude, mon père, est allé chercher une loupe. On s'est tous repenchés sur le carton et après

bien des ajustements et des entrechoquements de têtes – quatre têtes pour une seule loupe, c'est vraiment trop –, le contenu du message nous est finalement apparu. Apparu dans toute son horreur. Pour moi, du moins.

Monsieur et madame Édouard Dupont
vous annoncent le mariage de leur fille Anémone
avec Jérémie Desgagnés.

La cérémonie aura lieu le 17 novembre
à l'église Saint-Trifon, à Crèvecoeur.

Une très brève réception suivra la cérémonie.

Pas de « ont le plaisir de vous annoncer » ou « ont l'immense plaisir de vous annoncer », juste « annoncent le mariage... », comme s'ils ne voulaient pas qu'on y assiste.

– Ils ne veulent pas qu'on y assiste, a déclaré Adèle.

On était tous d'accord.

– On dirait qu'ils ne veulent même pas y assister eux-mêmes, a renchéri mon père. On n'envoie pas un faire-part illisible et gris quand on annonce un événement heureux.

Là aussi, on était d'accord.

– Ils donnent tout de même la date du mariage et le nom de l'église, a rappelé ma sœur.

– Mais ils fournissent pas la loupe, ai-je fait remarquer.

– C'est où, Crève-cœur?

On a cherché, cherché, on n'a pas trouvé.

– Loin, sans doute, a conclu Jean-Claude.

– Loin, oui.

– Je pense qu'Édouard a de la parenté par là.

– C'est pourtant un heureux événement, insistait ma mère.

– Heureux? ai-je explosé. Je vois pas ce qu'il y a d'heureux à annoncer qu'on va avoir pour gendre un grand nono en décapotable!

– C'est pas parce qu'il se balade en décapotable que c'est un grand nono, a nuancé Claude.

– C'est un grand nono en soi. Dans sa décapotable, c'est pire!

– Tu serais pas un peu jaloux? s'est moqué mon père.

– Jaloux d'une décapotable? Jamais de la vie! Mais je comprends pas pourquoi Anémone ne m'a rien dit de son projet.

– Pourquoi elle l'aurait fait?

– Pourquoi? Mais parce que... parce que nous avons un lien tous les deux. Beaucoup de choses nous rapprochent...

– Comme quoi?

J'ai cherché, cherché, je n'ai pas trouvé.